David Hockney

Un Paradis retrouvé

Henri Matisse

Dossier de presse de l'exposition

Musée Matisse Nice | 9 juin - 18 septembre 2022

MUSÉEMATISSE

VILLE DE NICE

Édito

À la Tate Britain, à Londres, des carnets de croquis de Turner datant du milieu des années 1830 montrent par dizaines la vieille ville de Nice, son port et ses alentours, illustrant ainsi à quel point notre ville exerça une fascination précoce et jamais tarie sur les artistes du monde entier.
Qu'un autre artiste britannique, le plus célèbre d'entre eux, veuille bien aujourd'hui nous faire l'honneur de collaborer avec nous dans le cadre de la Biennale des arts de Nice me ravit : à l'invitation du musée Matisse et de sa directrice, Claudine Grammont, David Hockney présente 70 œuvres qui, pour certaines, n'ont jamais été montrées au public.
Loin de se contenter de regarder d'un œil lointain la préparation de cette exposition, David Hockney s'est impliqué personnellement dans la conception du projet. Il a souhaité découvrir les œuvres du musée Matisse, s'en imprégner, il nous a ouvert les portes de sa collection, de son atelier et s'est prêté entre la Normandie et Los Angeles au jeu des entretiens avec Claudine Grammont pour construire avec elle un dialogue surprenant entre son œuvre et celle d'Henri Matisse.
Cette exposition et son catalogue nous promettent « un paradis retrouvé ».
Promesse tenue.
En présentant une exposition d'une telle dimension, le musée Matisse montre une nouvelle fois sa capacité à faire rayonner notre cité par une programmation ambitieuse et de qualité pour le plus grand plaisir de tous ses visiteurs, que j'espère nombreux.
Je sais gré à David Hockney d'avoir reçu l'invitation de Claudine Grammont avec un si grand enthousiasme, d'avoir conçu avec elle cette exposition et le remercie, ainsi que son équipe et celle du musée Matisse, d'avoir rendu possibles l'éclosion et l'épanouissement de ce projet merveilleux.

Christian Estrosi
Maire de Nice
Président de la Métropole Nice Côte d'Azur

Je savais que le thème des fleurs, retenu pour la Biennale des arts 2022, serait l'occasion pour le musée Matisse de s'emparer d'un sujet cher à l'artiste dont l'œuvre est parsemée d'innombrables anémones, géraniums, magnolias, pivoines, tulipes et bien sûr roses. Les fleurs sont loin d'être pour Matisse un sujet superficiel. L'artiste a su en intérioriser les formes et les mettre au cœur même de son œuvre.
Ce que je ne savais pas, c'est que Claudine Grammont allait inviter, à cette occasion, David Hockney à dialoguer avec l'œuvre de Matisse. Cette perspective m'a cependant aussitôt enchanté.
La lecture de la liste des œuvres, comprenant notamment la dernière série des fleurs peintes à l'iPad par l'artiste anglais, ne met-elle pas en relief la pertinence du projet, d'autant qu'elle voisine avec *Intérieur à la fougère noire* ou encore *Tulipes et huîtres sur fond noir* d'Henri Matisse ? Les deux artistes explorent de la même façon la capacité des fleurs à animer l'espace dans lequel elles se trouvent. L'espace justement, la lumière, l'architecture, le rapport entre l'intérieur et l'extérieur, l'expérience de la perception du réel sont bien autant de préoccupations constantes de l'un et de l'autre. Ce sont ces résonnances qui animent ainsi l'exposition *Hockney - Matisse. Un Paradis retrouvé*. La conversation entre les piscines d'Hockney et celle de Matisse, entre le Pembroke Studio et l'atelier du Régina, entre le *Jardin à Issy* et le très fauve *The Fourth V.N. Painting* propose aux visiteurs une expérience étonnante qui, j'en suis sûr, fera date.
Je me réjouis qu'une fois de plus, les liens que tisse le musée Matisse avec l'art de notre temps nous permettent de redécouvrir l'œuvre du maître de Cimiez avec plus de finesse et toujours autant de bonheur.

Jean-Jacques Aillagon
Ancien ministre
Commissaire général de la Biennale des arts de Nice 2022

MUSÉE MATISSE

Le Musée Matisse est un musée de la Ville de Nice, collectivité publique territoriale (SIREN n°210 600 888). Il est agréé par l'État et bénéficie de l'appellation « Musée de France » selon les termes de la loi du 4 janvier 2002.

VILLE DE NICE

Commissaire de l'exposition : **Claudine Grammont**

EXPOSITION

HOCKNEY - MATISSE
Un Paradis retrouvé
9 juin – 18 septembre 2022

« Pendant les 54 premières années du XX[e] siècle, Matisse a fait de merveilleuses représentations de son monde en utilisant la couleur. Toujours très fraîches, elles surpassent encore tout le reste. Je suis très honoré et heureux d'avoir l'opportunité de présenter mon travail au côté du sien. »

David Hockney, 31 mars 2022

Dans le cadre de la Biennale des arts de Nice, le musée Matisse présente un dialogue inédit entre David Hockney et Henri Matisse. Après *Matisse et Picasso, la comédie du modèle* (2018), *Cinématisse. Dialogues d'un peintre avec le cinéma* (2019), ce nouveau face-à-face s'inscrit dans une programmation dont l'ambition est de regarder Matisse à travers ses contemporains ou son héritage.

L'exposition *Hockney - Matisse. Un Paradis retrouvé* s'ouvrira sur la série récente des *Fresh Flowers*, peintures d'iPad réalisées en Normandie, dont l'artiste nous a réservé la primeur pour l'été. Au-delà de cette entrée en matière, Claudine Grammont a imaginé un parcours des collections du musée Matisse guidé par l'œuvre de David Hockney. Plus que des face-à-face, se créent des résonances surprenantes qui évoquent des univers communs aux deux artistes, notamment cette continuité sensible entre l'espace de l'atelier et de ses objets, cadre mental de la création, et l'en dehors, paysages, de Nice, de Tahiti ou de Los Angeles. La Côte d'Azur rejoint ainsi la Californie à travers les thèmes de la piscine, de la fenêtre et du jardin luxuriant.



David Hockney, *Cactus Garden III*, 2003, aquarelle sur quatre feuilles de papier, 91,5 x 121,9 cm en tout, collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney
Crédit photo : Richard Schmidt

CONTACTS PRESSE

Opus 64
+33 (0)1 40 26 77 94

Valérie Samuel
v.samuel@opus64.com

Patricia Gangloff
p.gangloff@opus64.com

Claudine Grammont
Directrice

Musée Matisse Nice
164, avenue des Arènes de Cimiez
06000 Nice

musee.matisse@ville-nice.fr
+33 (0)4 93 81 08 08

musee-matisse-nice.org

De salle en salle, on comprend que l'œuvre de David Hockney n'est jamais loin de celle de Matisse, dans ses dessins au trait à la ligne épurée, dans ses paysages habités par le mouvement et le corps de l'artiste, dans leur rapport au modèle, et plus généralement, dans cette volonté commune d'embrasser le réel. Partout, cette même exigence du regard du peintre qui pense l'acte de la perception, l'explore dans ses multiples possibles, partout aussi ce même désir pour la couleur qui nous ravit : un paradis retrouvé.



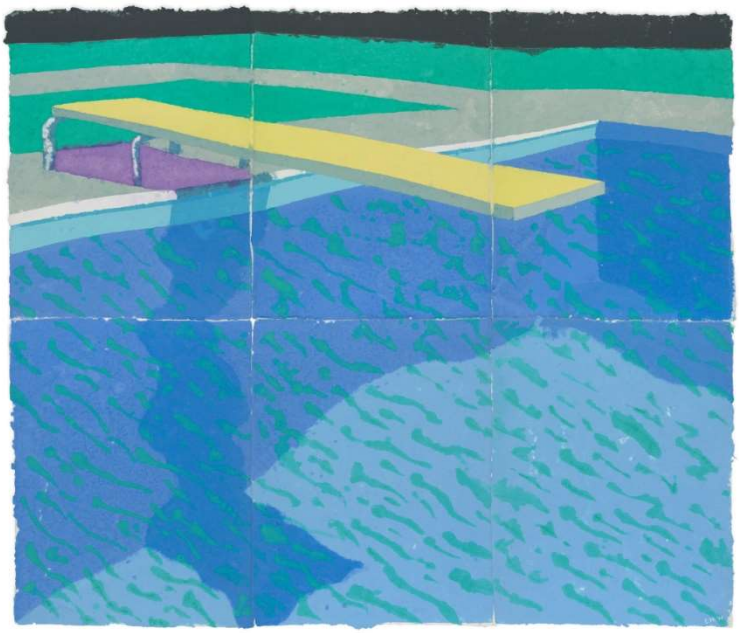
Henri Matisse, *Intérieur à la fougère noire,* 1948, huile sur toile, 116 x 89 cm, Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Sammlung Beyeler
© Succession H. Matisse
Photo © Robert Bayer

Seront ainsi réunies soixante-dix œuvres de David Hockney, des années 1960 jusqu'à aujourd'hui, en dialogue avec une sélection d'œuvres d'Henri Matisse de la collection du musée Matisse, à laquelle s'ajouteront les prêts exceptionnels de la Fondation Beyeler et du Musée national Picasso, Paris. Les œuvres de David Hockney sont issues de la collection de l'artiste et de celle de la David Hockney Foundation, Los Angeles.

L'exposition sera accompagnée d'un catalogue de 132 pages édité par In Fine Éditions, comprenant un entretien entre Claudine Grammont, directrice du musée Matisse de Nice, et David Hockney, autour d'une sélection d'œuvres des deux artistes.

L'agence Studio Matters (Floriane Pic et Joris Lipsch) assure la scénographie de l'exposition, qui se déploie dans l'ensemble du musée (aile contemporaine et villa) en dix étapes.

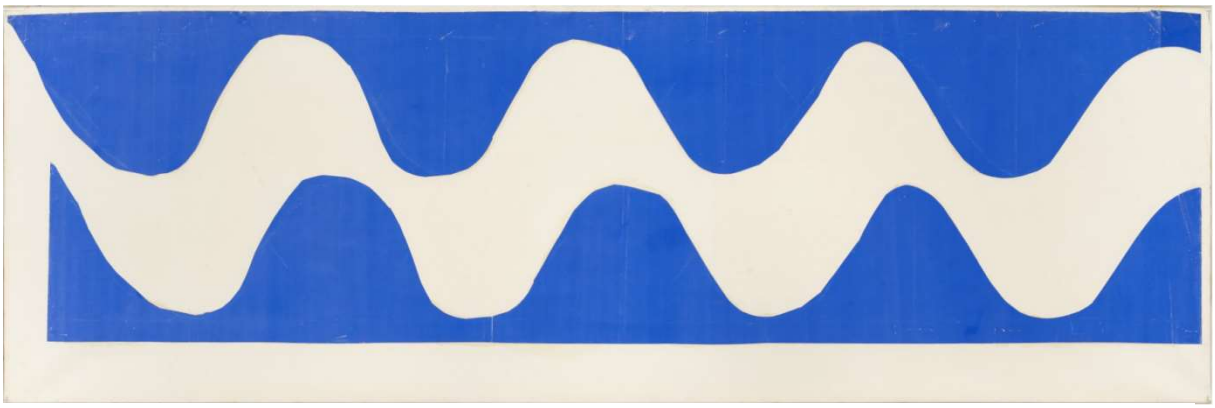
Parcours de l'exposition



David Hockney, *Plongeoir avec Ombre (Paper Pool 13),* 1978,
pâte de papier colorée et pressée, 182,9 x 217,2 cm,
collection de l'artiste
© David Hockney / Tyler Graphics Ltd.
Crédit photo : Richard Schmidt

EXTENSION CONTEMPORAINE - OUVERTURE

L'exposition s'ouvre par un premier vis-à-vis stimulant, qui donne le ton dès l'entrée : le grand *Plongeoir avec Ombre (Paper Pool 13)* de 1978 de David Hockney accueille le visiteur, non loin de la version en céramique de *La Piscine* d'Henri Matisse. À travers ces deux adaptations contemporaines de l'Âge d'or, le décor se campe entre Côte d'Azur et Californie.



Henri Matisse, *La Vague*, Nice, ca. 1952, papiers gouachés découpés, assemblés et marouflés sur toile, 51,5 x 160 cm
Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse | Photo © François Fernandez



David Hockney, *16th February 2021*, peinture sur iPad, collection de l'artiste
© David Hockney



David Hockney, *15th March 2021*, peinture sur iPad, collection de l'artiste
© David Hockney

Le parcours se poursuit ensuite dans l'espace d'exposition temporaire où est réuni un ensemble de vingt *Fresh Flowers*. Réalisés entre le 30 janvier et le 21 avril 2021, ces bouquets, placés dans des cadres à l'ancienne conçus tout spécialement et selon le souhait de l'artiste, produisent un effet de foisonnement végétal et d'allègement qui fait écho à la grande gouache découpée de Matisse, *Fleurs et fruits*. La technique de la peinture sur iPad, dont l'artiste possède désormais la pleine maîtrise, s'accorde, par la fluidité du tracé, à l'idée de floraison, alors que les couleurs, par leur éclat tout particulier, et la très grande qualité des impressions, emplissent l'espace de mille parfums suggérés.

Lorsqu'il réalise ses peintures sur iPad, avant de les imprimer, Hockney aime à les envoyer, encore en leur état numérique, par courriel, à ses amis. Cette idée d'une peinture qui se partage, de cette brassée de fleurs offertes, nous fait comprendre combien, pour cet artiste, l'art participe de la vie. En un autre temps, Matisse, pendant la guerre, envoyait à ses amis des lettres ornées de fleurs, récréations calligraphiques qui allégeaient le quotidien difficile de la période : « Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir », écrivait-il. (Henri Matisse, *Jazz*, 1947)

« Je suis sûr que Matisse aurait adoré les iPads.
[…]
Je pense que Matisse a toujours été préoccupé par la reproduction. Je le suis aussi et je sais que mes peintures sont assez belles, même mal reproduites. J'ai toujours pensé à la reproductibilité des œuvres. »

David Hockney, 31 mars 2022

VILLA - SUITE

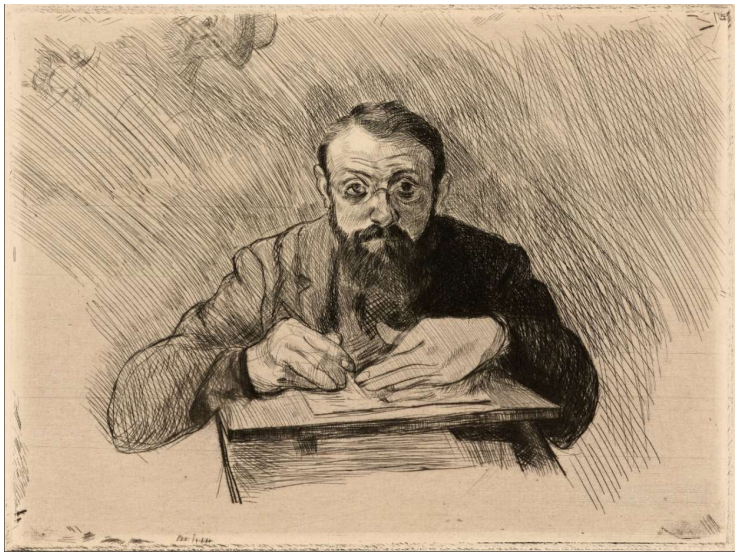
Dans les espaces de la collection permanente, le principe général de l'accrochage est de créer des vis-à-vis entre les œuvres des deux artistes autour d'approches qui révèlent leurs affinités, aussi bien dans le choix des thèmes que dans leur mode d'accès au réel. Chaque salle est l'occasion d'un dialogue à travers lequel les œuvres s'éclairent d'un jour nouveau.

___ Autoportraits

Le tête-à-tête débute avec des autoportraits qui nous mettent directement en présence des deux artistes qui interrogent leur reflet selon la tradition du genre. Dans les autoportraits de Hockney comme dans ceux de Matisse, l'artiste qui se représente rencontre son image, et en même temps, interroge la nature de l'acte perceptif. L'artiste percevant n'est plus seulement un œil, mais le vecteur d'une perception polysensorielle qui implique le corps dans sa globalité.



David Hockney, *Self Portrait with Striped Shirt*, 1983, fusain sur papier, 76,2 x 57,2 cm, collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney
Crédit photo : Richard Schmidt



Henri Matisse, *Henri Matisse gravant*, 1900-1903, pointe-sèche sur papier, 25,4 × 32,7 cm, Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse | Photo © François Fernandez

Dans *Paysage de Saint-Tropez* de 1904, Matisse a introduit sa main et son pied ainsi que la feuille sur laquelle il dessine dans le paysage, dispositif de mise en abyme qui thématise cette vision totalisante et subjective. De même, Hockney va utiliser la photographie, en allant à l'encontre de sa vision mécanique, et créer des photocollages, tel que *Sitting in the Zen Garden at the Ryoanji Temple* de 1983, dans lesquels il introduit presque toujours ses pieds ou sa main pour rappeler la centralité du corps percevant. Au lieu d'éloigner le monde, ce regard nouveau le rapproche, et par ricochet y inscrit le spectateur.



David Hockney, *Sitting in the Zen Garden at the Ryoanji Temple, Kyoto, Feb. 19, 1983*, collage photographique, 144,8 x 116,8 cm, ce tirage (4/20), collection de l'artiste
© David Hockney
Crédit photo : Richard Schmidt



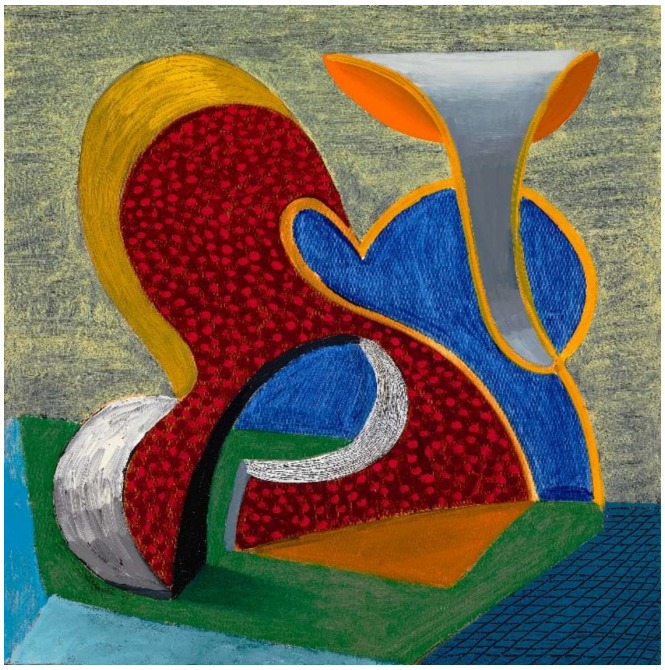
Henri Matisse, *Paysage de Saint-Tropez*, Saint-Tropez, ca. 1904, crayon graphite sur papier, 30,9 × 19,8 cm, Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse | Photo © François Fernandez

Hockney et le paysage fauve

Hockney a manifesté à plusieurs reprises, et cela dès ses années de formation au Royal College of Art à Londres, son intérêt pour cet épisode de l'histoire de l'art qui fut un mouvement de libération par la couleur. L'impact de l'esthétique fauve sur son œuvre est surtout visible à partir du début des années 1980, dans les paysages des Hollywood Hills et les décors d'opéra, notamment ceux de *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel. Dans ses paysages californiens saturés de couleurs, Hockney parvient alors à plus de spontanéité.

« J'étais enchanté que l'on me demande de concevoir les décors de deux courts opéras français et du ballet de Satie, *Parade*, pour le Metropolitan Opera à New York (…). Pour *L'Enfant et les sortilèges*, j'ai utilisé Matisse - son bleu outremer, rouge et vert émeraude. Ces couleurs étaient peintes directement sur les vêtements sur lesquels des lumières bleues, rouges et vertes étaient ensuite projetées, créant une couleur très luminescente. C'était du pur Matisse selon moi. »

David Hockney, 31 mars 2022



David Hockney, *The Fourth V.N. Painting,* 1992, huile sur toile, 61 x 61 cm, collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney | Crédit photo : Richard Schmidt

Au-delà de l'expression par la couleur, le fauvisme correspond à une représentation intuitive de la durée, de là ces touches dansantes, irrégulières, presque volatiles, ces oppositions chromatiques perpétuelles qui font osciller le regard. Cette peinture du flux par opposition à celle de l'instantanéité impressionniste engendre une transformation radicale de l'espace pictural qui trouve son prolongement dans le cubisme. Entre 1905 et 1917, l'œuvre de Matisse, entre fauvisme et cubisme, propose un espace pictural renouvelé qui, s'inspirant de l'esthétique orientale et extrême-orientale, intègre cette approche nouvelle du monde. *Le Jardin à Issy (l'atelier à Clamart)* de 1917, en est un parfait exemple qui appelle une lecture subjective de l'espace, suggéré plutôt que décrit : le spectateur s'y déplace mentalement, sans plus être conditionné par la perspective. En écho à ce tableau, les deux versions de la série *Some Very New Paintings* ou *V.N Paintings* de 1992, de Hockney, sont aussi des paysages intérieurs qui induisent dans leurs formes elliptiques l'idée d'un cheminement.



Henri Matisse, *Jardin à Issy (l'atelier à Clamart)*, ca. 1917, huile sur toile, 130,5 x 89,5 cm, Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Sammlung Beyeler
© Succession H. Matisse | © Photo : Robert Bayer

Dans le *Jardin à Issy*, Matisse s'écarte de la perspective traditionnelle. Dans le livre qu'a écrit George Rowley sur la peinture chinoise, il fait référence à l'art occidental et à l'art oriental en ces termes : « L'Orient et l'Occident observent la nature différemment, l'un tente de conquérir la nature à travers la science et l'autre utilise le mystère éternel qui ne peut être que suggéré ». Je crois ça aussi. Le mystère éternel, qui ne peut être que suggéré, me semble bien mieux. Et je pense que c'est ce dont il est question dans cette peinture également. Elle est belle, très belle.

David Hockney, 31 mars 2022



David Hockney, *Celia In A Polka-Dot Skirt*, 1980, lithographie sur papier, 106,7 x 96,5 cm, ce tirage (62/100), collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney / Gemini G.E.L.
Crédit photo : David Egan

__ Celia et les *French Marks*

Dans la série des lithographies *Celia* et *Ann* réalisées à l'atelier Gemini entre 1979 et 1980, Hockney fait évoluer son vocabulaire graphique, s'inspirant tout à la fois de Van Gogh et de Matisse. Le dessin-contour sec des années précédentes laisse place à une grande diversité de tracés dont les rythmes linéaires variés dans leurs effets et leurs directions animent la surface et lui donnent sa qualité lumineuse. Tout comme Matisse, il se « rapproche » de son modèle notamment par la manière dont la figure s'inscrit dans l'espace de la feuille.



Henri Matisse, *Petit Bois clair*, 1906, gravure sur bois sur papier, 46 × 28,6 cm, Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse
Photo © François Fernandez

Après avoir réalisé les décors et costumes pour la trilogie française, *Parade*, *Les Mamelles de Tirésias* et *L'Enfant et les sortilèges*, Hockney initie un ensemble de dessins et peintures dans lesquels il s'inspire de ce qu'il appelle les *French Marks*, soit l'écriture plastique des peintres français, notamment Dufy et Matisse, leur manière spécifique d'utiliser le pinceau (par exemple *Waltz*, huile sur toile, 1980).

__ Intérieur/Extérieur



L'aquatinte de 1972, *Rue de Seine*, réalisée lors du séjour d'Hockney à Paris reprend le thème matissien de la fenêtre qu'il associe à celui du bocal de poissons rouges. Il ne pouvait être plus explicite dans sa référence. La fenêtre revient encore dans les deux peintures du Louvre de 1974 *Contre-jour in the French-Style – Against the Day dans le Style-Français* et *Two Vases in the Louvre*, présentée dans l'exposition. Dans ce grand format peint à l'huile – alors qu'il avait abandonné cette technique depuis dix ans – Hockney relève le défi de « peindre Paris », comme il le précisait dans l'entretien avec Pierre Restany dans le catalogue de l'exposition du Musée des Arts décoratifs de 1974. Ce retour à l'huile, l'emploi de la touche divisée, s'accordent au motif de la fenêtre dans ce travail

David Hockney, *Two Vases in the Louvre*, 1974, acrylique sur toile, 182, 9 x 152,4 cm, collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney | Crédit photo : David Egan

d'appropriation du style français auquel Matisse était immanquablement associé. D'autres fenêtres suivront comme la grande baie vitrée ouvrant sur les dunes et l'océan de *Fire Island Interior* (1976) qui pourrait se lire comme une version américaine des intérieurs niçois de Matisse. La fenêtre, thème emblématique de son œuvre s'y affirme en tant que surface d'échange, opérateur de la circulation entre le dehors et le dedans, qui n'est autre que le monde intérieur, mental, de l'artiste. Hockney est à la recherche d'une même continuité dans son rapport au monde qui trouvera à s'exprimer de plus en plus clairement dans sa peinture au fil des années.



David Hockney, *Fire Island Interior*, 1976, huile sur toile, 50,8 x 61 cm, collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney
Crédit photo : David Egan



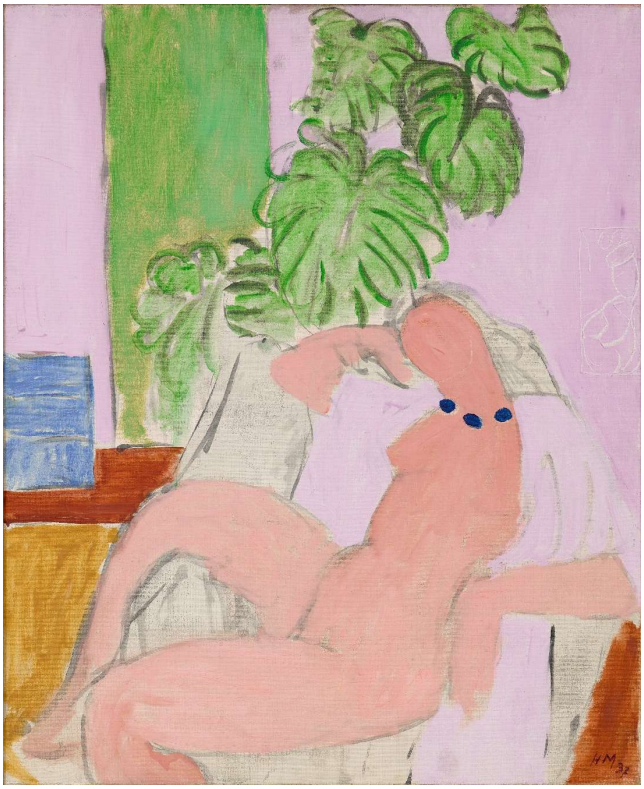
Henri Matisse, *Nature morte aux grenades*, 1947, huile sur toile, 80,5 × 60 cm, Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse | Photo © François Fernandez

___ Nus

La figure du modèle nu à l'atelier est omniprésente dans les œuvres de la collection du musée Matisse. Des dessins académiques aux odalisques, en passant par les sculptures, le travail autour du corps humain et de son intégration dans l'espace s'avère, jusqu'au bout de son parcours, essentiel. Alors que Matisse s'inspire presque exclusivement du modèle féminin, nous avons souhaité présenter un contrepoint avec un ensemble de nus masculins de Hockney. La peinture *Boy in a Shower* (1977) appartient à la série des douches initiée dans les années 1960, transposition dans l'univers californien du thème traditionnel de la femme au bain. Les dessins et gravures d'après Peter, Mo ou Wayne, sont tout à la fois érotiques et sensuels, et on y perçoit une très grande proximité avec le modèle. L'univers évoqué par Hockney dans ses œuvres est en effet autobiographique et évoque des personnes qui lui sont proches. Ces figures d'hommes nus, adoptant des poses et des attitudes d'abandon traditionnellement attribuées aux modèles féminins, revendiquent dans le contexte de l'époque son appartenance à l'univers gay qu'il côtoie à New York puis Los Angeles dans les années 1960 et 1970. L'attachement de Hockney à la représentation de la figure, marque également sa volonté de s'inscrire dans la tradition figurative par opposition à l'abstraction et l'art conceptuel, courants alors dominants.



David Hockney, *Boy in a Shower*, 1977, huile sur toile, 91,5 x 61 cm, collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney
Crédit photo : Richard Schmidt



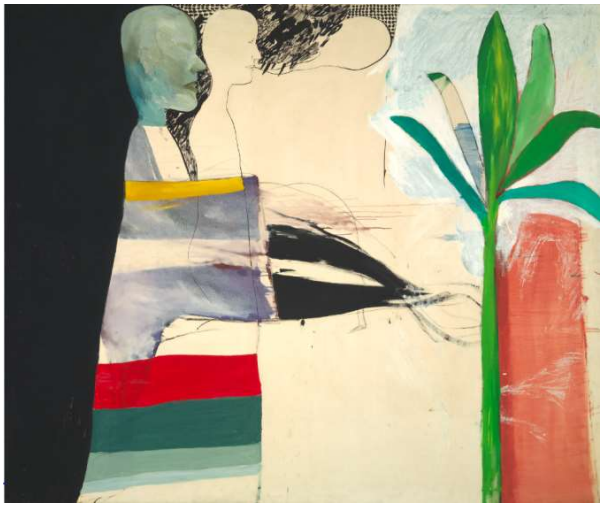
Henri Matisse, *Nu dans un fauteuil, plante verte*, 1936, huile sur toile, 72,5 x 60,5 cm, Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse | Photo © François Fernandez

__ Le style comme sujet

Un des moments forts de l'exposition se trouve dans la confrontation entre *Two Heads and a Palm Tree* (1962) de Hockney et *Nymphe dans la forêt (La Verdure)* (1935-1942) d'Henri Matisse. *Two Heads and a Palm Tree* appartient à cette période où Hockney réalise qu'il peut jouer avec les styles comme en témoigne la série des *Marriages* (1962-1963). Dès ses débuts, Hockney utilise la versatilité stylistique comme une marque de fabrique : ce qui le laisse libre de n'appartenir à aucun courant dominant, mais aussi, lui permet une très grande capacité d'invention et de régénération : « Je réalisais que l'on peut jouer avec le style dans une peinture pour faire un 'collage' sans avoir à utiliser différents matériaux… J'ai pensé que c'était une chose intéressante à exploiter, le style comme sujet » (David Hockney). Ainsi, *Two Heads and a Palm Tree* mêle dans une seule et même image, figuration, abstraction et texte. Certaines œuvres de Matisse, notamment ses peintures les plus expérimentales, témoignent d'une démarche d'hybridation stylistique très similaire. Cette versatilité stylistique assumée s'exprime également dans une facture instable et esquissée, de l'ordre du graffiti dans la peinture d'Hockney.

« Les gens pensaient que je partais dans tous les sens, de la même manière que la presse critiquait Matisse [pour sa versatilité stylistique]. Les critiques d'art ne sont pas visionnaires, les artistes si. »

David Hockney, 31 mars 2022



David Hockney, *Two Heads and a Palm Tree*, 1962, huile sur toile, 187 x 239 cm, collection of the David Hockney Foundation
© David Hockney | Crédit Photo : Richard Schmidt



Henri Matisse, *Nymphe dans la forêt (La Verdure)*, 1936, huile sur toile, 245,5 x 195,5 cm, Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse | Photo © François Fernandez

Les illustrations pour Mallarmé publiées par Skira en 1933, premier grand livre illustré réalisé par Matisse, initie dans son œuvre le retour de thèmes mythiques. *Nymphe dans la forêt (La Verdure)* s'inspire de l'une de ces planches. De même, *Two Heads and a Palm Tree*, est directement lié à l'album de 16 planches *A Rake's Progress* (La Carrière d'un libertin) réalisé par David Hockney à l'issue de son séjour aux États-Unis en 1961. Il y relate les récentes aventures du jeune Hockney dans les milieux artistiques et gays new-yorkais.

Hockney et Matisse ont tous deux beaucoup pratiqué la gravure et les illustrations de textes divers marquant l'importance de l'inspiration littéraire dans leurs œuvres. La question du reproductible demeure par ailleurs, pour l'un et l'autre, un enjeu essentiel de leurs recherches artistiques.

__ Fauteuils et ateliers



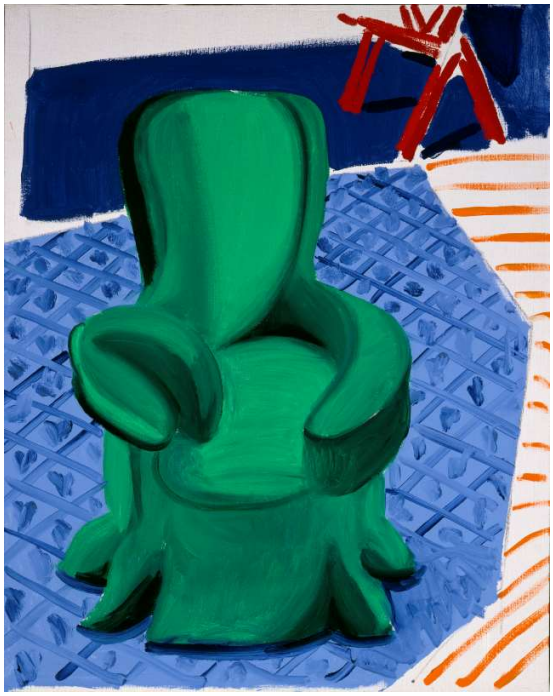
David Hockney, *Pembroke Studio Interior*, 1984, lithographie, cadre peint à la main, 102,9 x 125,7 cm, ce tirage (A.P. III/XVIII), collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney | Crédit photo : Richard Schmidt

Comme Matisse, Hockney aime à représenter dans sa peinture les êtres et les choses qui l'entourent et qui constituent son environnement familier. Ces objets ont peu d'intérêt par eux-mêmes, mais ils sont là pour initier la rêverie intérieure, nourrir l'imaginaire, fixer la présence du peintre au centre même de ce monde qu'il sait être une projection mentale. Fervent lecteur de Proust, comme Matisse, Hockney tend de plus en plus à chérir cet univers de sensations diverses que constitue l'atelier. Au point qu'au fil des années, il s'opère une symbiose toujours plus grande entre l'artiste et son cadre de création, de ses ateliers de Londres (Pembroke Studio) et de Los Angeles à celui d'aujourd'hui, en Normandie.

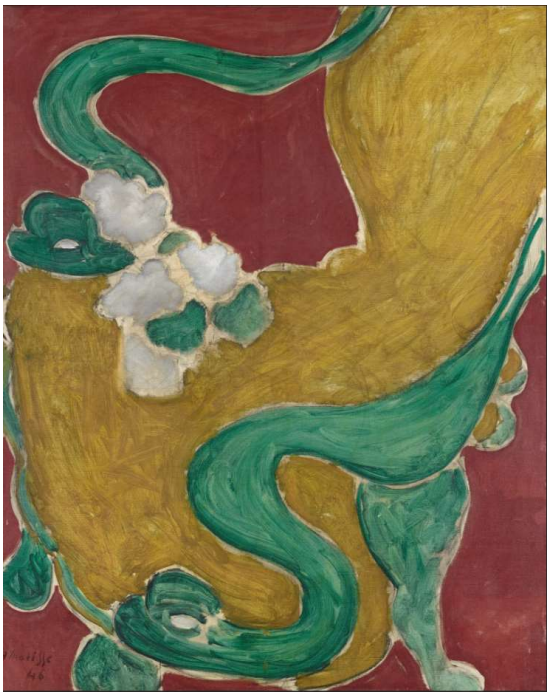


Henri Matisse, *L'atelier de Cimiez*, Nice, juillet 1941, plume et encre sur papier, 40,6 × 52,7 cm
Collection Mark et Cindy Galant
© Succession H. Matisse | Photo © Sotheby's

Parmi ces objets les plus appréciés par ces deux artistes se trouvent le fauteuil ou la chaise. *Le Fauteuil rocaille* de Matisse en est un des plus célèbres exemples, meuble baroque vénitien chiné à Nice en 1943, qu'il portraiture en majesté en 1946. Le fauteuil d'Hockney est moins précieux, mais tout aussi subjectif dans la manière dont il suggère la présence humaine, sans la montrer. L'emploi de la perspective inversée dans *Pembroke Studio Interior* (1984) ou dans *Green Easy Chair* (1986) ne fait qu'accentuer encore la proximité des choses qui semblent vouloir surgir de l'espace du tableau et, ce faisant, solliciter plus encore le spectateur. Malgré le caractère totalement banal de la chaise à roulettes de *Office Chair* de 1988, Hockney parvient à lui donner ce caractère familier qui la rend si présente.



David Hockney, *Green Easy Chair*, 1986, acrylique sur toile, 80,6 x 64,8 cm, collection de l'artiste
© David Hockney | Crédit photo : Richard Schmidt



Henri Matisse, *Fauteuil rocaille*, Vence, 1946, huile sur toile, 92 x 73 cm, Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse | Photo © François Fernandez

___ Un Paradis retrouvé

En Normandie, l'atelier de David Hockney ne se limite plus seulement à une pièce, il s'étend à toute la nature du jardin alentours dont il connait chaque plante, chaque arbre : « Ici, je suis au milieu de mon sujet » (David Hockney, *A Year in Normandy*). Il s'est rapproché du monde végétal, et épie sa transformation au fil des saisons à travers dessins et peintures.
Après son opération de 1941, les déplacements physiques étaient devenus très difficiles pour Matisse qui restait le plus souvent alité. À la Villa Le Rêve à Vence, puis dans son grand atelier du Régina, il vivait entouré d'un monde végétal luxuriant dans lequel son esprit cheminait en pensée. Presque tous les jours, comme un exercice de purification, le simple fait de dessiner la plante ou la fleur lui permettait de se laisser pénétrer de son intelligence végétale dont il s'imprégnait par contamination, à la manière du peintre oriental. Cela lui procurait un sentiment d'allègement. Il confie à Louis Aragon en 1942 : « comme si j'avais toute la vie devant moi, enfin toute une autre vie… […]. Peut-être après tout que je crois, sans le savoir, à une seconde vie… dans quelque paradis où je ferai des fresques. » (Henri Matisse, *Écrits et propos sur l'art*, Dominique Fourcade, Paris, Hermann, 1972, p. 205)



Hélène Adant, Matisse dans son atelier de la Villa Le Rêve, Vence, 1946
© Centre Pompidou/ Mnam-CCI/Bibliothèque Kandinsky, Fonds Hélène Adant



David Hockney en train de peindre *Two Pots on the Terrace* dans son atelier, Los Angeles, 2016 © David Hockney | Photo Credit: Jean-Pierre Gonçalves de Lima

La dernière section du parcours se consacre donc à cette évocation commune du jardin luxuriant : la nature foisonnante de l'atelier de Hockney à Los Angeles avec *Cactus Garden III* (2003) ou le plus récent *Two Pots on the Terrace* (2016) rejoint ainsi le souvenir de *Papeete-Tahiti* (1935) ou les cactus de la maquette du vitrail de *L'Arbre de vie* pour la Chapelle du rosaire de Vence de Matisse. L'assemblage d'épreuves maison (home made prints) *The Tree, November 1986* nous renvoie aux papiers gouachés de Matisse dont Hockney parvient à assimiler la fraîcheur et l'efficacité visuelle.



David Hockney, *Cactus Garden III*, 2003, aquarelle sur quatre feuilles de papier, 91,5 x 121,9 cm en tout, collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney | Crédit photo : Richard Schmidt



Henri Matisse, *Essai pour le vitrail de 'L'Arbre de Vie', Chapelle de Vence*, 1950, verres colorés sertis de plomb,
92 x 73 cm, Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse | Photo © François Fernandez

Au terme de ce parcours, nous découvrons que plus ces deux artistes avancent en âge, plus leur œuvre parvient à véhiculer fraîcheur et jeunesse, Hockney avec ses peintures à l'iPad et Matisse avec ses papiers gouachés découpés.



David Hockney, *The Tree, November 1986*, épreuves « maison » (home made prints), en 8 parties, 276,9 x 259,1 cm en tout, ce tirage (15/15), collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney | Crédit photo : Richard Schmidt



Henri Matisse, *Arbre*, Nice, 1951, pinceau et encre de Chine sur papier, 150 × 150 cm, dépôt au Musée Matisse Nice, 1978, Musée d'Orsay, Paris
© Succession H. Matisse | Photo © François Fernandez

LE MUSÉE MATISSE DE NICE

Un musée inscrit dans un site patrimonial majeur

Inauguré en 1963, le musée Matisse de Nice est situé au cœur de la colline de Cimiez, l'ancienne ville romaine de Cemenelum, devenue l'épicentre de la villégiature hivernale aux XIX^{e} et XX^{e} siècles, désormais inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Composé d'une villa ancienne du XVII^{e} siècle que l'architecte Jean-François Bodin reconvertit entre 1987 et 1993 et à laquelle il adjoint une extension contemporaine souterraine, le musée s'inscrit aujourd'hui harmonieusement dans le site.

Une rencontre sensible avec l'œuvre de Matisse

La collection, composée d'œuvres issues des donations successives à la ville d'Henri Matisse et de ses héritiers, déployée sur une surface d'exposition de plus de 1200 m^2, permet d'appréhender dans toute son ampleur l'œuvre d'un des plus grands artistes du XX^{e} siècle.

Intimement lié aux ateliers niçois où Matisse a créé une part essentielle de son œuvre, le musée révèle également la collection d'objets personnels du peintre. Ce fonds exceptionnel est rendu accessible au plus grand nombre grâce à une muséographie à la fois chronologique et pluridisciplinaire, qui crée un dialogue entre les époques, les techniques et les civilisations.

Les récentes programmations ont permis d'explorer l'œuvre d'Henri Matisse sous des angles divers et inédits, en lien avec l'histoire de l'art du XX^{ème} siècle.

INFORMATIONS PRATIQUES

musee-matisse-nice.org

Ouvert tous les jours sauf le mardi
de 10 h à 17 h du 1er nov. au 30 avr.
de 10 h à 18 h du 2 mai au 31 oct.

LIBRAIRIE-BOUTIQUE ARTEUM

Gérée par Arteum, la librairie-boutique offre une large sélection d'ouvrages et d'objets inspirés de Matisse et de la Côte d'Azur. Offre à découvrir sur place ou en ligne : arteum.com

SUIVEZ-NOUS !

@museematissenice
#museematissenice
#ExpoHockneyMatisse



Vue extérieure du Musée Matisse Nice
Photo © François Fernandez

CONDITIONS GÉNÉRALES D'UTILISATION DES VISUELS PAR LA PRESSE

Les visuels sont fournis à l'usage exclusif de la presse dans le cadre de la promotion de l'exposition et pour la durée de celle-ci uniquement. Il est strictement interdit de stocker les fichiers au-delà des dates de l'exposition ou de les envoyer à un tiers. Les fichiers doivent être détruits après utilisation.

La légende accompagnant la reproduction de l'œuvre doit *a minima* comprendre le nom complet de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date de création, le lieu de conservation de l'œuvre (lorsqu'il est indiqué) et les copyrights.

Merci de prendre connaissance de l'ensemble des conditions de reproduction indiquées page 25.

JUSTIFICATIF :

Merci d'adresser un justificatif de votre publication au format PDF à Opus 64 – Patricia Gangloff : p.gangloff@opus64.com

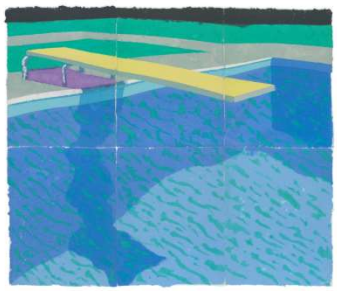
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



David Hockney
16th February 2021
Peinture sur iPad
Collection de l'artiste
© David Hockney



David Hockney
15th March 2021
Peinture sur iPad
Collection de l'artiste
© David Hockney



David Hockney
Plongeoir avec Ombre (Paper Pool 13)
1978
Pâte de papier colorée et pressée
182,9 x 217,2 cm
Collection de l'artiste
© David Hockney / Tyler Graphics Ltd.
Crédit photo : Richard Schmidt



David Hockney
Self Portrait with Striped Shirt
1983
Fusain sur papier
76,2 x 57,2 cm
Collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney
Crédit photo : Richard Schmidt

CONDITIONS GÉNÉRALES D'UTILISATION DES VISUELS PAR LA PRESSE

Les visuels sont fournis à l'usage exclusif de la presse dans le cadre de la promotion de l'exposition et pour la durée de celle-ci uniquement. Il est strictement interdit de stocker les fichiers au-delà des dates de l'exposition ou de les envoyer à un tiers. Les fichiers doivent être détruits après utilisation.

La légende accompagnant la reproduction de l'œuvre doit *a minima* comprendre le nom complet de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date de création, le lieu de conservation de l'œuvre (lorsqu'il est indiqué) et les copyrights.

Merci de prendre connaissance de l'ensemble des conditions de reproduction indiquées page 25.

JUSTIFICATIF :

Merci d'adresser un justificatif de votre publication au format PDF à Opus 64 – Patricia Gangloff : p.gangloff@opus64.com

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



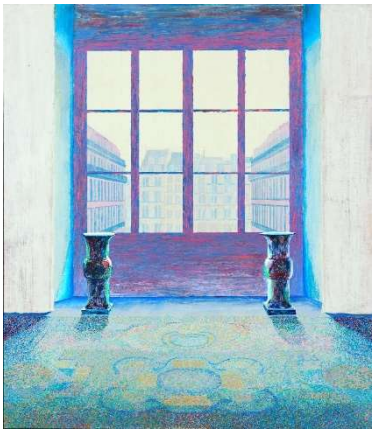
David Hockney
Sitting in the Zen Garden at the Ryoanji Temple, Kyoto, Feb. 19, 1983,
Collage photographique
144,8 x 116,8 cm
Ce tirage (4/20), collection de l'artiste
© David Hockney
Crédit photo : Richard Schmidt



David Hockney
The Fourth V.N. Painting
1992
Huile sur toile
61 x 61 cm
Collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney
Crédit photo : Richard Schmidt



David Hockney
Celia In A Polka-Dot Skirt
1980
Lithographie sur papier
106,7 x 96,5 cm
Ce tirage (62/100), collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney / Gemini G.E.L.
Crédit photo : David Egan



David Hockney
Two Vases in the Louvre
1974
Acrylique sur toile
182, 9 x 152,4 cm
Collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney
Crédit photo : David Egan

CONDITIONS GÉNÉRALES D'UTILISATION DES VISUELS PAR LA PRESSE

Les visuels sont fournis à l'usage exclusif de la presse dans le cadre de la promotion de l'exposition et pour la durée de celle-ci uniquement. Il est strictement interdit de stocker les fichiers au-delà des dates de l'exposition ou de les envoyer à un tiers. Les fichiers doivent être détruits après utilisation.

La légende accompagnant la reproduction de l'œuvre doit *a minima* comprendre le nom complet de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date de création, le lieu de conservation de l'œuvre (lorsqu'il est indiqué) et les copyrights.

Merci de prendre connaissance de l'ensemble des conditions de reproduction indiquées page 25.

JUSTIFICATIF :

Merci d'adresser un justificatif de votre publication au format PDF à Opus 64 – Patricia Gangloff : p.gangloff@opus64.com

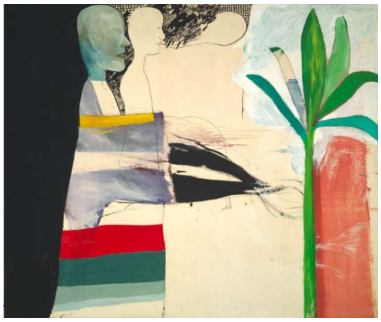
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



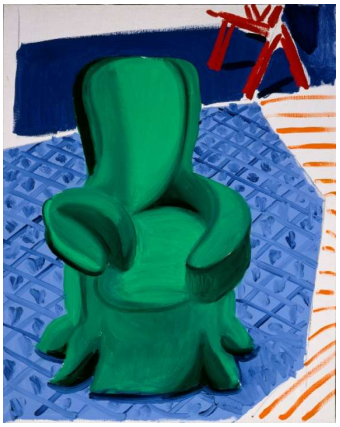
David Hockney
Fire Island Interior
1976
Huile sur toile
50,8 x 61 cm
Collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney
Crédit photo : David Egan



David Hockney
Boy in a Shower
1977
Huile sur toile
91,5 x 61 cm
Collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney
Crédit photo : Richard Schmidt



David Hockney
Two Heads and a Palm Tree
1962
Huile sur toile
187 x 239 cm
Collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney
Crédit photo : Richard Schmidt



David Hockney
Green Easy Chair
1986
Acrylique sur toile
80,6 x 64,8 cm
Collection de l'artiste
© David Hockney
Crédit photo : Richard Schmidt

CONDITIONS GÉNÉRALES D'UTILISATION DES VISUELS PAR LA PRESSE

Les visuels sont fournis à l'usage exclusif de la presse dans le cadre de la promotion de l'exposition et pour la durée de celle-ci uniquement. Il est strictement interdit de stocker les fichiers au-delà des dates de l'exposition ou de les envoyer à un tiers. Les fichiers doivent être détruits après utilisation.

La légende accompagnant la reproduction de l'œuvre doit *a minima* comprendre le nom complet de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date de création, le lieu de conservation de l'œuvre (lorsqu'il est indiqué) et les copyrights.

Merci de prendre connaissance de l'ensemble des conditions de reproduction indiquées page 25.

JUSTIFICATIF :

Merci d'adresser un justificatif de votre publication au format PDF à Opus 64 – Patricia Gangloff : p.gangloff@opus64.com

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



David Hockney
Pembroke Studio Interior
1984
Lithographie, cadre peint à la main
102,9 x 125,7 cm
Ce tirage (A.P. III/XVIII), collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney
Crédit photo : Richard Schmidt



David Hockney
Cactus Garden III
2003
Aquarelle sur quatre feuilles de papier,
91,5 x 121,9 cm en tout
Collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney
Crédit photo : Richard Schmidt



David Hockney
The Tree, November 1986
Épreuves « maison » (home made prints), en 8 parties
276,9 x 259,1 cm en tout
Ce tirage (15/15), collection de la David Hockney Foundation
© David Hockney
Crédit photo : Richard Schmidt



Henri Matisse
Intérieur à la fougère noire
Vence, 1948
Huile sur toile
116,5 x 89,5 cm
Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Sammlung Beyeler
© Succession H. Matisse
Photo © Robert Bayer

CONDITIONS GÉNÉRALES D'UTILISATION DES VISUELS PAR LA PRESSE

Les visuels sont fournis à l'usage exclusif de la presse dans le cadre de la promotion de l'exposition et pour la durée de celle-ci uniquement. Il est strictement interdit de stocker les fichiers au-delà des dates de l'exposition ou de les envoyer à un tiers. Les fichiers doivent être détruits après utilisation.

La légende accompagnant la reproduction de l'œuvre doit *a minima* comprendre le nom complet de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date de création, le lieu de conservation de l'œuvre (lorsqu'il est indiqué) et les copyrights.

Merci de prendre connaissance de l'ensemble des conditions de reproduction indiquées page 25.

JUSTIFICATIF :

Merci d'adresser un justificatif de votre publication au format PDF à Opus 64 – Patricia Gangloff : p.gangloff@opus64.com

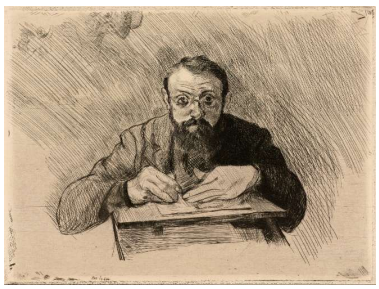
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Henri Matisse
La Vague
Nice, ca. 1952
Papiers gouachés découpés, assemblés et marouflés sur toile
51,5 x 160 cm
Musée Matisse, Nice
© Succession H. Matisse
Photo © François Fernandez



Henri Matisse
Essai pour le vitrail de 'L'Arbre de Vie', Chapelle de Vence
1950
Verres colorés sertis de plomb
92 x 73 cm
Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse
Photo © François Fernandez



Henri Matisse
Henri Matisse gravant
1900-1903
Pointe-sèche sur papier
25,4 × 32,7 cm
Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse
Photo © François Fernandez



Henri Matisse
Petit Bois clair
1906
Gravure sur bois sur papier
46 × 28,6 cm
Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse
Photo © François Fernandez



Henri Matisse
Fauteuil rocaille
Vence, 1946
Huile sur toile
92 x 73 cm
Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse
Photo © François Fernandez

CONDITIONS GÉNÉRALES D'UTILISATION DES VISUELS PAR LA PRESSE

Les visuels sont fournis à l'usage exclusif de la presse dans le cadre de la promotion de l'exposition et pour la durée de celle-ci uniquement. Il est strictement interdit de stocker les fichiers au-delà des dates de l'exposition ou de les envoyer à un tiers. Les fichiers doivent être détruits après utilisation.

La légende accompagnant la reproduction de l'œuvre doit *a minima* comprendre le nom complet de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date de création, le lieu de conservation de l'œuvre (lorsqu'il est indiqué) et les copyrights.

Merci de prendre connaissance de l'ensemble des conditions de reproduction indiquées page 25.

JUSTIFICATIF :

Merci d'adresser un justificatif de votre publication au format PDF à Opus 64 – Patricia Gangloff : p.gangloff@opus64.com

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



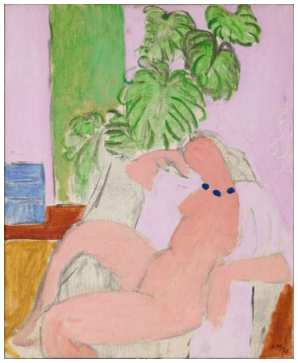
Henri Matisse
Jardin à Issy (l'atelier à Clamart)
ca. 1917
Huile sur toile
130,5 x 89,5 cm
Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Sammlung Beyeler
© Succession H. Matisse
Photo © Robert Bayer



Henri Matisse
Nymphe dans la forêt (La Verdure)
1936
Huile sur toile
245,5 x 195,5 cm
Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse
Photo © François Fernandez



Henri Matisse
Nature morte aux grenades
1947
Huile sur toile
80,5 × 60 cm
Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse
Photo © François Fernandez



Henri Matisse
Nu dans un fauteuil, plante verte
1936
Huile sur toile
72,5 x 60,5 cm
Musée Matisse Nice
© Succession H. Matisse
Photo © François Fernandez

CONDITIONS GÉNÉRALES D'UTILISATION DES VISUELS PAR LA PRESSE

Les visuels sont fournis à l'usage exclusif de la presse dans le cadre de la promotion de l'exposition et pour la durée de celle-ci uniquement. Il est strictement interdit de stocker les fichiers au-delà des dates de l'exposition ou de les envoyer à un tiers. Les fichiers doivent être détruits après utilisation.

La légende accompagnant la reproduction de l'œuvre doit *a minima* comprendre le nom complet de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date de création, le lieu de conservation de l'œuvre (lorsqu'il est indiqué) et les copyrights.

Merci de prendre connaissance de l'ensemble des conditions de reproduction indiquées page 25.

JUSTIFICATIF :

Merci d'adresser un justificatif de votre publication au format PDF à Opus 64 – Patricia Gangloff : p.gangloff@opus64.com

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Vue de l'exposition *Hockney - Matisse. Un Paradis retrouvé*
© David Hockney
© Succession H. Matisse pour les œuvres de l'artiste
Photo © François Fernandez



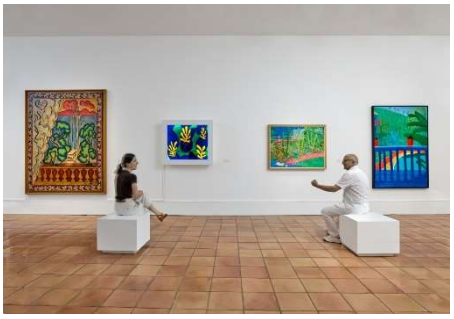
Vue de l'exposition *Hockney - Matisse. Un Paradis retrouvé*
© David Hockney
Photo © François Fernandez



Vue de l'exposition *Hockney - Matisse. Un Paradis retrouvé*
© David Hockney
© Succession H. Matisse pour les œuvres de l'artiste
Photo © François Fernandez



Vue de l'exposition *Hockney - Matisse. Un Paradis retrouvé*
© David Hockney
© Succession H. Matisse pour les œuvres de l'artiste
Photo © François Fernandez



Vue de l'exposition *Hockney - Matisse. Un Paradis retrouvé*
© David Hockney
© Succession H. Matisse pour les œuvres de l'artiste
Photo © François Fernandez

CONDITIONS SPÉCIFIQUES D'UTILISATION DE VISUELS D'ŒUVRES PAR LA PRESSE :

Pour les œuvres de David Hockney

Les droits sont gérés par David Hockney, Inc. (DHI)
Los Angeles, California
Contact : Julie Green / repro@hockneypictures.com

- L'utilisation des visuels des œuvres est consentie uniquement pour illustrer un article lié à l'exposition.
- Les œuvres doivent être reproduites dans leur intégralité. Tout ajustement (détail, recadrage, surimpression) doit faire l'objet d'une autorisation préalable spécifique auprès de DHI et être indiqué dans la légende.
- Mention obligatoire en regard de chaque reproduction du copyright : © David Hockney
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation préalable auprès de DHI.
- Sur les sites internet, les images ne peuvent être utilisées qu'en basse définition.

Pour les œuvres d'Henri Matisse

Les droits sont gérés par la société en participation LES HÉRITIERS MATISSE
92, avenue du Général de Gaulle, 92130 Issy-les-Moulineaux
Contact : Isabelle Alonso / isabelle.alonso.lhm@orange.fr / Tél: 01 40 93 46 18

Conditions générales de reproduction :
- Reproduction de l'œuvre sans modification : pas de recadrage ni de surimpression ;
- Mention obligatoire de copyright « **© Succession H. Matisse** » en regard de l'œuvre.

L'exonération des droits d'auteur s'applique uniquement dans les cas suivants :
- Reproduction d'une œuvre issue du dossier de presse dans un encart réservé à une annonce simple (objet et lieu de l'exposition, horaires…) non assortie d'un texte ou commentaire ;
- Reproduction de deux œuvres, issues du dossier de presse, d'un format maximum d'un quart de page dans un article sur l'exposition ;
- Reproduction de photographies d'ensemble des salles de l'exposition (l'exonération ne vaut que pour les vues générales).

Dans tous les autres cas, le journal sera redevable de droits d'auteur. Tout manquement au respect des conditions énumérées ci-dessus pourra entraîner une sanction financière, ou une facturation si les droits étaient initialement exonérés.